



L'actu de BFC Industries



INDUSTRIELS - DE JUIN à AOÛT 2023

Cette revue d'actus a été envoyée à plus de 6 000 contacts industriels de Bourgogne-Franche-Comté, et à plus de 200 acteurs de l'écosystème régional.

2023/08/29 - Écrit par Eric Cuenot



Trois ans après son rachat, DB Synergies est sur tous les fronts de la modernisation

En 2020, le groupe jurassien d'électromécanique [DB Synergies](#), spécialisé dans la tôlerie, le câblage et le bobinage, écrivait une nouvelle page de son histoire. «*Nous avons changé de nom, mais le périmètre actuel existait déjà : 4 implantations dont 3 sites de production répartis sur 2 départements, la Saône-et-Loire et l'Ain. Le siège social étant à Saint-Amour dans le Jura*» relate Boris Simunic, à l'origine du rachat, au côté de Maxime Simon. Et de dresser un premier bilan : «*Nous avons un plan d'investissement ambitieux de 2,5 millions d'euros sur 5 ans, portant sur la modernisation des équipements de production. Il est déjà en passe d'aboutir*».

Dans le détail, [Sotrafa](#), entreprise de tôlerie fine, basée dans l'Ain s'est dotée notamment d'une nouvelle plieuse électrique et d'une panneauteuse. Celle-ci permet de proposer un panel de plis plus variés, par exemple des plis arrondis par croquage. Un laser fibre 6 kW, permettant de découper des tôles jusqu'à 25 mm d'épaisseur et équipé d'un robot cartésien pour dégrapper la tôle découpée, a aussi rejoint les ateliers. Il comporte un magasin de stockage de 17 étages sur 8 m de haut. «*Nous avons dû réaliser une extension de notre bâtiment actuel*» indique Boris Simunic.

[ECEE Câblage](#), également dans l'Ain, profite d'un nouvel automate de coupe, dénudage, sertissage, marquage du fil : «*Il y a un an, nous avons doublé notre capacité de production*» poursuit-il. L'activité de bobinage avec [Manusotra](#), implantée en Saône-et-Loire, doit prochainement recevoir une bobineuse multibroche capable de traiter 6 à 8 bobines simultanément. «*Cet investissement nous permettra d'être concurrentiel sur des séries plus importantes en complément de nos productions actuelles plutôt manuelles et semi-automatiques*.» Retenus dans le plan France Relance, ces investissements ont pu être subventionnés.

Les efforts de la direction ont porté également sur le volet RH. Les équipes techniques et de production ont été renforcées sur chacun des sites. Une responsable amélioration continue a été recrutée pour accompagner le groupe à évoluer sur la RSE. «*Nous comptons environ 80% de personnel féminin avec une ancienneté moyenne de plus de 20 ans, c'est pourquoi nous souhaitons améliorer la qualité de l'environnement de travail pour préserver nos collaborateurs*». Les premières actions pour ECEE sont l'acquisition d'un poste de contrôle visuel par caméra de la production semi automatisé afin de réduire les tâches répétitives et un prochain déménagement de ce site de production dans un nouveau bâtiment industriel plus fonctionnel.

Très présent notamment sur l'aéroulrique (ventilation, chauffage, climatisation, traitement de l'air), la clientèle du groupe jurassien est aujourd'hui composée à 60% par de grands groupes français ou internationaux. Le groupe DB Synergies se diversifie en s'ouvrant à d'autres secteurs d'activités comme l'agro-alimentaire, la machine spéciale et le médical. Fonctionner en synergie apparaît primordial pour capter de nouveaux donneurs d'ordre qui «*rationnalisent leur panel de sous-traitance*». Cela, le groupe jurassien l'a bien compris et en a fait l'un de ses premiers arguments commerciaux.

Édition 2024 : la campagne d'actualisation des fiches est lancée !

Afin de respecter le Règlement Européen sur la Protection des Données (RGPD) et les règles de mise à jour des bases de données qui en découlent, nous débutons à compter du 31 août, la campagne de l'actualisation du contenu de toutes les fiches des entreprises présentes sur BFC Industries.

Pour l'édition 2024, nous poursuivons notre travail sur la granularité de la nomenclature des savoir-faire industriels. Nous avons mis l'accent cette année sur les savoir-faire liés à l'usinage, au décolletage, à l'électro-érosion. Cette nouvelle nomenclature, qui comporte plus de 880 savoir-faire industriels, a été construite avec le concours de nombreux dirigeants. Merci à eux pour leur aide !

Les entreprises industrielles non présentes sur BFC Industries pourront créer leur fiche à compter de début septembre.

L'objectif pour 2024 est de passer la barre des 900 entreprises présentes sur notre plateforme et d'être ainsi toujours plus représentatif de la richesse industrielle de notre région.



2023/08/29 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abbad



Stainless investit dans un laboratoire et passe ses alliages de métaux au crible

Expertiser la matière et la façon dont elle est utilisée, telle est la mission principale du laboratoire central de métallurgie, créé par le groupe [Stainless](#). Objectif : accompagner le plus finement possible les clients dans leur connaissance des alliages lorsqu'ils développent une pièce. «*Nous jouons le rôle de filtre entre le client et le producteur grâce à un premier niveau d'analyse métallurgique. S'il y a un problème sur la matière, on peut orienter le producteur en fonction des anomalies repérées, mais cela nous permet aussi d'expliquer au client le produit*» précise Thierry Turpin, docteur en métallurgie et directeur technique du groupe.

En près d'un siècle, Stainless dont le siège social se situe à Dannemarie-Sur-Crête (25) avec une entité en Allemagne, s'est spécialisée dans le stockage et la distribution d'alliage biocompatibles à base de cobalt, de titane ou en acier inoxydable nécessaires à la fabrication d'implants et instruments médicaux (jusqu'à 70% de l'activité selon les années). La société propose également des alliages à base de cuivre comme le ToughMet (cuivre-étain-nickel) ou le cuivre béryllium, qui entrent dans la composition des bagues de frottement pour l'aéronautique. Autre pôle d'expertise, la microtechnique, pour laquelle le stockiste s'occupe notamment du refendage de feuillard à façon. Le laboratoire d'analyses métallurgiques s'inscrit ainsi dans la continuité de l'activité historique du groupe. «*Nous offrons déjà occasionnellement ce service, mais je me déplaçais à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard. Aujourd'hui, nous avons investi 250 000 € pour le faire sur site*» poursuit Thierry Turpin, qui recherche désormais un technicien ou un étudiant en alternance pour le second.

Doté d'une vingtaine d'appareils dont un micromètre laser, une loupe binoculaire, un spectromètre OES, un microscope optique, etc., le laboratoire permet d'éprouver la dureté des matériaux, mais également d'inspecter leurs microstructures et leurs aspects chimiques. «*L'ensemble de la métallographie*» résume le directeur technique. Au-delà, il s'agit aussi d'un outil de formation très concret pour des clients qui évoluent dans un secteur ultra-pointu et en évolution constante, mais aussi de développement. Il permet en effet aux équipes d'étudier et de pré-qualifier de nouvelles nuances avant de les recommander.

Une façon pour Stainless d'asseoir son expertise sur le marché des alliages médicaux, de niche certes, mais une niche concurrentielle.

110 000 pages vues pour le site BFC Industries depuis le début de l'année

Du 1^{er} janvier au 30 août 2023, le site internet BFC Industries a totalisé plus de 110 000 pages vues soit une hausse de 46% par rapport à la même période en 2022. Même si la région Bourgogne Franche-Comté n'est plus majoritaire en nombre d'utilisateurs (35% des utilisateurs français), elle totalise près de 10 000 utilisateurs (+61% par rapport à 2022). Elle est suivie d'Île-de-France (6 200 utilisateurs) du Grand Est et de Rhône-Alpes (avec plus de 3 300 utilisateurs chacun).

Plus d'une visite sur 5 provient de l'étranger avec plus de 6 800 utilisateurs sur la période du 1^{er} janvier au 30 août 2023.

Le Top 10 : Allemagne, USA, Suisse, Chine, Inde, Italie, Grande Bretagne, Espagne, Pays-Bas, Tunisie). Les USA passent devant l'Allemagne en tête des pays qui consultent le plus notre plateforme.



2023/08/28 - Écrit par Eric Cuenot



Dimeco se positionne sur les marchés des énergies renouvelables

La société [Dimeco](#), basée à Pirey depuis 1957, est un fabricant mondialement reconnu pour ses lignes d'alimentation de presse, de lignes de coupe à longueur et de solutions clefs en main à partir de bobines de tôle. Sensibilisée par cette économie verte, elle observe aujourd'hui avec attention les marchés qui s'ouvrent dans les énergies renouvelables. «*Nous sommes présents sur les panneaux solaires depuis plus de 10 ans avec la fabrication de lignes de découpe pour les cadres de support ou pièces de structure. Le marché du photovoltaïque est très dynamique depuis de nombreux mois. Nous avons plusieurs commandes en cours avec des livraisons sur la fin d'année 2023 et sur le premier semestre 2024. C'est un marché qui pourrait représenter près de 10% de notre chiffre d'affaires et que nous qualifions de mature car les solutions techniques existent*» note Sylvain Touboul, directeur commercial.

Un marché qui se distingue de celui de l'hydrogène sur lequel la société bisontine est active depuis plusieurs mois et où elle compte plusieurs réalisations à son actif. «*De nombreux acteurs s'y intéressent et cherchent à se positionner. Nous avons des consultations venant de nos clients, des fabricants de presses ou des intégrateurs mais également de nouveaux entrants. L'hydrogène, ce n'est pas que la fabrication de piles à combustible, il y a de nombreux autres marchés avec des problématiques de tôles à découper. Dimeco peut apporter toute son expertise dans les lignes d'alimentation intégrant des matières délicates à travailler comme l'inox très fin, les aciers polis miroir ou prélaqués. Nous sommes membres du Pôle Véhicule du Futur et nous participerons à nouveau en tant qu'exposant au forum Hydrogen business for climate qui se tiendra début octobre à Montbéliard (3 et 4 Octobre 2023 - stand C17)*» précise Sylvain Touboul.

La société qui compte plus d'une centaine de salariés sur le site de Pirey, participera également en novembre (7 au 10 Novembre 2023) au Blechexpo à Stuttgart. «*C'est le rendez-vous mondial des technologies liées au traitement de la tôle. Nous aurons 2 stands, le premier pour présenter les lignes de flexibles à partir de bobines (Hall 3 - Stand 3415) et le second pour les solutions de manutention et de stockage de bobines et d'outils de presse (Hall 6 - Stand 6316).*»



2023/08/28 - Écrit par Eric Cuenot



Un nouveau bâtiment pour la société AMSD

Créée en 1995 par Georges Gaillard, la société [AMSD](#) qui a été reprise par ses enfants, Véronique et Romuald a quitté ses locaux historiques début juin pour déménager à quelques centaines de mètres dans un nouveau bâtiment de 1 100 m² situé en zone industrielle de Thise (25).

L'entreprise spécialisée dans la tôlerie et métallerie industrielle intervient pour de nombreuses entreprises de Besançon et sa périphérie dans la fabrication de moyens de production, d'aménagements de postes de travail et de pièces diverses à façon .. *« Nous fabriquons de la pièce unitaire jusqu'à la petite série. Présent chez nos clients depuis de nombreuses années, nous connaissons leur mode de fonctionnement, leur contrainte, leur process. Nous travaillons aussi pour le secteur de l'agro-alimentaire »* note Romuald Gaillard, présent dans l'entreprise depuis 2007. AMSD a profité de ce déménagement pour investir dans un centre de découpe laser Mazak 1500x3000 mm qui sera opérationnel à partir de septembre et une nouvelle plieuse Amada de 3 m de long. *« Nous allons gagner en réactivité. Nous allons passer du statut d'artisan à celui de semi-industriel »* observe le dirigeant.

La société qui travaille à plus de 90% pour l'industrie intervient également pour des collectivités dans la fabrication de garde-corps, de mobilier urbain.

2023/08/28 - Écrit par Eric Cuenot



Denis Delhaye souffle sa première bougie à la tête de C4E

Denis Delhaye a fêté le 1^{er} juin 2023 sa première année à la tête de la société C4E à Mamirolle (25). Cet informaticien de métier, qui a connu les débuts d'Internet en 1990, a choisi de reprendre cette entreprise spécialisée dans l'automatisme industriel après avoir passé plus de 15 ans à la direction de Caduciel à Voray-sur-l'Ognon, entreprise de logiciels pour les pharmacies qui comptait plus de 60 collaborateurs. *« J'avais envie sur la dernière partie de mon parcours professionnel de revenir à une structure à taille humaine. L'ancien dirigeant, Philippe Cabot m'a accompagné jusqu'en décembre 2022 dans le cadre de cette reprise »* note Denis Delhaye.

C4E travaille avec de nombreuses sociétés industrielles de la place bisontine. *« Nous intervenons beaucoup en sous-traitance, pour interfacier des automates de nouvelles presses à leur environnement, nous réalisons des automatismes pour l'asservissement de vitesse sur des moteurs dans des chaînes industrielles, nous faisons de la reprogrammation d'automates sur des machines rétrofitées... Notre métier consiste à faire communiquer les éléments entre eux et trouver des solutions d'interopérabilité. J'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur une très forte expertise technique de mes collaborateurs, ils sont capables d'intervenir dans les différents domaines de notre métier : étude, électricité, électrotechnique et automatisme. Ils ont la connaissance de la mécanique, de l'électromécanique et de l'électricité ainsi que le câblage »* souligne le dirigeant.

La société s'est fait également un nom dans le secteur agricole avec les automates de séchage. Plus de 500 exploitations agricoles sont aujourd'hui équipées d'un système innovant développé par C4E. *« Nous travaillons, entre autres, sur d'autres innovations comme des distributeurs d'aliments ».*

Une expertise métier qui se renforce aussi pour les scieries avec 2 grosses installations finalisées au cours de l'été. Le dirigeant souhaite poursuivre cette politique de diversification puisque des projets autour de la gestion de l'eau sont en cours d'étude en partenariat avec la société Thieulin, basée à Thise. *« Cette entreprise est très bien implantée dans ce secteur d'activité. L'objectif est d'apporter une offre de services plus complète et adaptée, à des acteurs en demande d'automatisme »* précise le dirigeant. Afin d'assurer la transmission des savoir-faire, le nouveau dirigeant souhaite intégrer 2 alternants. Il est à la recherche également d'un câbleur/installateur, d'un automaticien et d'un technico-commercial.

2023/08/25 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abadi



Cisteo MEDICAL s'implante en Belgique et entérine son partenariat avec les entreprises locales de la Medtech

[Cisteo MEDICAL](#) vient de s'implanter en Wallonie, au sein du biopark de Charleroi. La société bisontine est spécialisée dans l'industrialisation et [la fabrication](#) de dispositifs médicaux complexes, implantables ou non, actifs ou non, de haute criticité, par exemple un dispositif de stimulation du nerf vague dans le traitement de l'épilepsie, mais aussi sur l'instrumentation associée. Elle intervient en outre sur des projets de robotique chirurgicale utilisée pour accentuer la précision du geste. En plus de la fabrication, exclusivement sous contrat, les équipes épaulent leurs donneurs d'ordre sur la R&D, la conception et [la réglementation](#), pour une approche globale.

Cisteo MEDICAL exportait déjà vers la Belgique, pratiquement depuis sa création en 2010, ses savoir-faire. Avec cette filiale, ouverte le 6 juillet dernier, l'entreprise y ancre sa présence. «*Charleroi est reconnu dans la biotechnologie – le domaine pharmaceutique. Leur stratégie est de déployer les Medtech dans la continuité et de générer un flux en proposant un espace, à travers le biopark, du financement, grâce à Sambrinvest, et de l'accompagnement, des prestations techniques, industrielles et réglementaires comme nous le faisons*» détaille Élise Pichon, responsable communication et marketing chez Cisteo Médical.

Actuellement, la combinaison de savoir-faire autour de la microtechnique et de la mécatronique proposée par Cisteo MEDICAL, notamment le travail du silicone, de la soudure, de l'assemblage électronique et la réalisation de toutes ces opérations en salle blanche, demeure très spécifique et peu présente en Belgique. Cela permet au contract manufacturer de se positionner au sein d'un écosystème et d'un marché dynamiques, mais aussi d'approcher les clientèles néerlandaises et d'Europe du Nord. «*La demande en microtechnique progresse. Les clients recherchent de plus en plus de dispositifs miniaturisés pour des opérations mini-invasives, avec le moins d'impact possible sur le patient*» poursuit Élise Pichon, qui souligne : «*l'entreprise a hérité ses compétences de l'industrie horlogère et des habiletés développées localement, ce qui correspond parfaitement aux évolutions de la Medtech et à ses exigences.*»

2023/08/22



Le monde du ferroviaire a RDV à Montceau-les-Mines du 20 au 22 septembre

La 6^{ème} édition des [Mecateameetings](#) se tiendra du 20 au 22 septembre 2023 à Montceau-les-Mines (71). Elle réunira 90 exposants contre 60 en 2021. Une édition qui s'internationalise puisqu'une vingtaine d'exposants notamment Belges et Allemands seront présents. Réparti sur une superficie de 5 hectares, ce salon organisé par le pôle [Mecateamcluster](#) est aujourd'hui le seul en France. «*Nous pouvons présenter en conditions réelles du matériel ferroviaire dédié aux travaux et à l'infrastructure. Nous avons une voie ferrée de 1200 m pour les démonstrations. Pour cette édition 2023, 6 pavillons ainsi que des espaces hors voies seront aménagés pour y exposer du matériel et de l'outillage. Certains exposants ont même choisi de lancer leur nouveauté sur cet événement. La société FRAMAFER, l'un des principaux constructeurs, exposera par exemple sa nouvelle bourreuse de 45 m*» note Frédéric Debleds, directeur général du Mecateamcluster.

Le salon rassemblera les principaux acteurs de cette filière ferroviaire comme les filiales des grands majors du TP mais également nombre de constructeurs de matériels ou des TPE, PME. «*Nous aurons le plaisir d'accueillir Matthieu Chabanel, président de SNCF Réseau le 20 septembre. La France qui compte plus de 29 000 km de voies ferrées, est le deuxième réseau le plus long en Europe derrière l'Allemagne. «Les besoins dans notre secteur sont nombreux à la fois sur la maintenance de lignes actuelles mais aussi sur la construction de lignes nouvelles comme dans le cadre du Grand Paris Express. Nous sommes aussi confrontés à nombreux enjeux comme la formation, la digitalisation avec notamment la maintenance à distance mais également la décarbonation*» précise Frédéric Debleds.

L'édition 2023 qui bénéficie notamment du soutien du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté devrait enregistrer plus de 1 200 participants.

Renseignements : contact@mecateameetings.com - Tél. 03 85 77 41 20



2023/08/21



Le réseau Entreprendre Bourgogne fête ses entrepreneurs

Le 14 septembre prochain, le [Réseau Entreprendre Bourgogne](#) organise sa 17ème soirée des lauréats avec 18 entreprises récompensées. Elle sera placée sous le thème de la « *Créativité au cœur de l'entrepreneuriat* ». « *Nous avons 13 reprises et 5 créations. Le profil type de cette promo 2022 est une personne ayant une quarantaine d'années, titulaire minimum d'un Bac +4 et ayant une expérience de direction générale ou technique. Nos lauréats ne sont pas tous bourguignons. Notre région attire par exemple des cadres supérieurs ayant un souhait de reprendre une entreprise et c'est une très bonne nouvelle* » note Arnaud Gravel, directeur de l'association qui rassemble 199 membres répartis sur les 4 départements.

Parmi les lauréats de cette soirée, 3 entreprises industrielles dont :

- La [Gravure Industrielle](#) (Longvic - 21), fabricante de plaques en métal ou en plastique, par gravure chimique ou sérigraphie. Elle a été reprise par Florent Striffling le 4 novembre 2022.
- [Lasertec](#) (Arceau - 21), société spécialisée dans la découpe et gravure laser. Frédérique Le Floch la dirige depuis le 3 janvier 2022.
- [Cavois](#) (Milly-la-Ville - 89), chaudronnerie industrielle spécialisée dans le travail des métaux : acier, inox et alu. Alain Schmitt est le nouveau dirigeant.

Témoignage de Stéphane Gautherot (Caisse d'Épargne Bourgogne-Franche-Comté) - Accompagnateur d'Alain Schmitt :

« *C'est mon premier accompagnement de lauréat. J'essaie d'apporter à Alain Schmitt mon expérience de plus de 20 ans de banque sur le marché des professionnels. Les premières rencontres ont été consacrées notamment à la construction des outils de suivi. J'essaie à présent de lui faire part des bonnes pratiques que je rencontre dans les entreprises.*

Le rôle d'accompagnateur est aussi un rôle d'écoute. Le chef d'entreprise sait qu'il peut parler des difficultés rencontrées. Notre objectif est de l'aider ensuite à les surmonter et à les traiter. Ce regard extérieur tout en connaissant l'entreprise est précieux. »

2023/08/21 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abbad



Convention des entreprises pour le climat : 50 acteurs de BFC se sont lancés dans l'aventure

Amener les entreprises à réfléchir sur leur impact écologique et, surtout, à identifier les leviers d'action pour passer d'une économie dite extractive à un modèle régénératif. Le concept tient en trois lettres : CEC. Au niveau national, la Convention des Entreprises pour le Climat a vu le jour en décembre 2020. Sa déclinaison en Bourgogne-Franche-Comté existe, elle, depuis septembre 2022. Elle regroupe 50 entreprises de l'industrie, la banque, la viticulture et du commerce notamment, sélectionnées sur leur motivation et leur sincérité. « *La CEC accueille tous les secteurs d'activité et toutes les tailles d'entreprise. L'objectif est d'être le plus représentatif du tissu économique régional, mais aussi le plus hétérogène car tous les domaines sont confrontés aux enjeux écologiques. La question est comment ces acteurs vont travailler ensemble à cette transition* » déclare Allison Dehu, porte-parole de la CEC BFC. La région Bourgogne-Franche-Comté compte 40 000 entreprises, dont 29 000 exploitations agricoles, que le dérèglement climatique et la question de l'eau rendent particulièrement vulnérables. Par ailleurs, la gestion des bâtiments industriels, « une dette pour les générations futures » représente aussi une problématique majeure localement. Le parcours de transformation proposé par la CEC se compose de six sessions, d'abord théoriques, puis très concrètes, à un rythme quasi mensuel. La première, le 26 mai, portait sur la prise de conscience des limites planétaires. « *Après cette session, beaucoup de chefs d'entreprise opèrent une bascule personnelle. On constate un vrai changement. Ils s'investissent* » se réjouit Allison Dehu. Une motivation essentielle pour se confronter à la caducité de certains modèles d'affaires, développer son intelligence collective, rédiger sa feuille de route finale et conduire le changement sur le terrain. L'ultime session du programme, intitulée « Prendre son envol », aura lieu les 15 et 16 février 2024. Dans la foulée, les entreprises seront invitées à s'engager dans des projets coopératifs de territoires, dont il leur reviendra de dessiner les contours. Les porteurs de la démarche ne savent pas encore si une promotion verra le jour en 2024.

Retour d'expérience de la société Augé Microtechnic Group :

« *Nous avons rejoint la CEC avec enthousiasme ! C'est exactement ce qu'il nous fallait en termes de compréhension des enjeux, d'approche systémique, d'intelligence collective. Chez Augé, nous avons la vieille habitude d'agir avec responsabilité vis-à-vis de l'environnement. Cette sensibilité a traversé les générations. Nous sommes certifiés ISO 14001 depuis plus de 20 ans, l'économie circulaire a toujours été un sujet majeur et nous avons ce bon sens paysan de nous demander pourquoi utiliser une ressource si on n'en a pas besoin. Mais face à l'enjeu, il faut aller plus loin. Pourquoi le Vivant ne deviendrait-il pas la nouvelle boussole stratégique ? La CEC permet de comprendre, de partager, d'avoir envie d'agir, voire de faire des choix ensemble. Et je sais à quel point l'intelligence collective fonctionne. Ensemble, les chefs d'entreprise ont les moyens d'avoir un impact* » défend avec conviction Nathalie Augé, dirigeante de [Augé Microtechnic Group](#), l'une des 50 participants.



2023/08/02 - Écrit par Éric Cuenot



5 ans après sa reprise, la société Mécanique Générale d'Outillage (MGO) est bien ancrée sur ses 2 territoires.

À l'heure où certains aspirent à prendre du recul sur leur activité, Michel Reveillon a choisi de commencer une vie de chef d'entreprise à 55 ans suite à une carrière de cadre technique et commercial chez un équipementier automobile qui l'a conduit à parcourir de nombreux pays. «*J'ai eu le désir de revenir à de la proximité*» souligne-t-il. Cette envie a alors guidé son processus de reprise. «*J'ai donc ciblé des entreprises qui avaient une clientèle régionale, dont le dirigeant avait l'âge de partir à la retraite et dont je pouvais gommer les faiblesses organisationnelles grâce à mon expérience. Sur 13 entreprises visitées, j'ai opté pour MGO que j'ai reprise en avril 2018*».

La société spécialisée dans la mécanique générale sur des productions unitaires possède deux sites, l'un à Varanges en Côte d'Or et l'autre à Gray en Haute-Saône, 2 bassins géographiques qui permettent de toucher une clientèle différente. MGO dispose des compétences internes en usinage petite et grande dimension, mais aussi en rectification, électro-érosion, brunissage, mecano-soudure, assemblage...

Le nouveau dirigeant va alors dédier la société de Gray sur le [fraisage grandes dimensions](#) avec l'achat d'une première machine fin 2019 qui sera suivi d'un second investissement en 2022. «*Nous apportons une solution complète à nos clients constructeurs de machines spéciales tant sur les pièces mécano-soudées (bâti de machine) que sur les pièces actives avec des possibilités de travailler sur des dimensions de quelques mm à 4,5 m.*» Un positionnement qui s'avère payant puisque la société, qui compte une centaine de clients actifs tous situés à moins de 50 km autour des 2 sites de production, a enregistré une croissance de 28 % sur les 2 dernières années. Les effectifs sont passés sur la période de 22 à 27 personnes avec 4 jeunes en apprentissage. «*Nous nous sommes aussi équipés d'un centre de métrologie tridimensionnel et nous avons modernisé notre atelier de soudure.*»

MGO va poursuivre ses investissements en 2024 avec de nouveaux centres d'usinage petites dimensions pour Varanges et grandes dimensions pour Gray. La société a également développé son partenariat avec des bureaux d'études en offrant des possibilités d'assemblage.

Comme beaucoup d'entreprises de la métallurgie, le frein à une croissance plus rapide reste le recrutement de compétences et notamment dans l'usinage. Michel Reveillon soutient les efforts constants de l'[UIMM Côte d'Or](#) en matière de formations via le CFAI et désormais l'École de Production 21, qui ouvre ses portes en septembre 2023.

2023/07/19 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abbadi



3 jours pour découvrir le patrimoine économique de la Saône-et-Loire

Comme annoncé dès la clôture de la première édition, les Journées du patrimoine économique (JPE) en Saône-et-Loire (71) reviennent. Elles se dérouleront les vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 septembre 2023 dans les entreprises du département, dont au moins 130 ouvriront leurs portes au public.

Le but de cette initiative est de faire connaître, en direct, les métiers existants sur le territoire et de les rendre plus accessibles. Ainsi, pendant 3 jours, les scolaires, mais aussi les parents confrontés aux démarches d'orientation de leurs enfants, les demandeurs d'emploi, les personnes en reconversion ou les simples curieux pourront s'inscrire, dès début septembre, aux visites et aux rencontres programmées par les entreprises.

L'organisation de ces JPE est «*l'une des réponses apportées par la plateforme "1 territoire, 1 solution", expérimentée dans le département et pilotée par l'État. La volonté est d'accompagner la dynamique en matière de ressources humaines et d'attractivité des entreprises*» précise Marie-Camille Carmona, responsable du service Emploi-Formation au sein du Medef 71, qui coordonne l'événement. Les jeunes du territoire partent faire leurs études au-delà des frontières de la Saône-et-Loire avec un ticket sans retour, les JPE sont une manière de leur faire découvrir les opportunités de carrières qui s'offrent à eux en local. Pour les entreprises, la question du recrutement est en effet cruciale. «*Avec un taux de chômage autour de 6%, la situation est extrêmement tendue localement pour tous les secteurs d'activité. La main-d'œuvre disponible est difficile à capter, c'est donc une vraie nécessité pour elles de se différencier*» reprend-elle.

Et de constater : «*Il y aura des entreprises du commerce, des services, du transport, de l'agriculture... Ce sera très représentatif de notre tissu économique*». L'industrie dans toute sa diversité sera, bien sûr, elle aussi, présente : environ 40% des inscrits en sont issus. Parmi les participants, [la manufacture Perrin, Pinette PEI](#), le chocolatier Alex, héritiers des patrimoines et savoir-faire du département et acteurs d'une économie bien vivante

2023/07/19 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abbadl



PME Attractive : un agrément pour booster sa marque employeur et sa démarche RSE

Permettre aux PME de Saône-et-Loire de valoriser leurs métiers, de conserver leurs compétences et de créer du lien avec leurs donneurs d'ordre, souvent de grands groupes implantés sur le territoire, tel est l'enjeu de l'agrément PME Attractive. Lancé en 2007, il a connu un nouvel essor en 2020, juste avant la pandémie de Covid-19.

Porté par l'Union des industries et métiers de la métallurgie ([UIMM 71](#)) et le [pôle de compétitivité Nuclear Valley](#), il s'adressait initialement aux entreprises du nucléaire. Il s'est, depuis, ouvert à l'ensemble des adhérents du syndicat. Sur 200 entreprises, soit environ 85% des salariés de la métallurgie du département, une trentaine d'entre elles arborent l'agrément. Les sociétés de la Côte-d'Or voisine peuvent également y prétendre. Pour Isabelle Laugerette, secrétaire générale de l'UIMM 71, les PME ont fait beaucoup d'efforts pour renforcer leur attractivité et leur marque employeur, le cœur du dispositif. Objectif : mettre les candidats aux normes et leur fournir les éléments nécessaires à un DRH. Pour cela, un audit préalable est réalisé. « *Nous leur communiquons des trames pour améliorer leurs pratiques, mieux se structurer sur le sujet et être éligibles. Ensuite, ce que l'on évalue, ce sont les outils mis en place* » déclare la responsable. Et de souligner : « *Nous cherchons à les faire progresser, pas à les recaler. C'est une démarche constructive* ».

Pour les PME des 6 bassins d'emploi du département, l'enjeu est réel : en 2023, quelques 2 000 postes restent vacants dans la métallurgie, dont un millier dans le nucléaire. La commission de labellisation opère un suivi annuel et organise des événements réguliers pour permettre aux labellisés d'échanger sur leurs expériences. Y compris avec les donneurs d'ordre, actifs au sein du réseau. Pour aller plus loin, l'UIMM 71 s'est notamment attelée au chantier de la RSE. « *L'agrément PME attractive devient en quelque sorte un premier pas vers le dispositif RSE, plus large et plus lourd.* »

Le syndicat cherche aussi à étoffer le réseau, animé par Estelle Girardeau et Anne-Laure Guillemenet. Les nouveaux candidats sont donc les bienvenus !

Retour d'expérience de la société HVAC Bourgogne Franche-Comté :

[HVAC Bourgogne Franche-Comté](#), entreprise du groupe HVAC France, a obtenu l'agrément PME Attractive en 2018. Pour le spécialiste de la maintenance curative, préventive et prédictive d'échangeurs de chaleur, à échelle industrielle, dont certains établissements sont déjà certifiés MASE (Manuel d'Amélioration de la Sécurité des Entreprises), il s'agissait d'une évidence.

Richard Adeline, dirigeant de l'entité France et de la filiale BFC, y voit deux atouts majeurs. « *Nous ne sommes pas un grand groupe avec X normes ISO. Les TPE/PME comme nous n'ont pas le temps d'aller sur ces grosses certifications. PME Attractive a beaucoup de choses de ces dernières mais est plus adapté à notre réalité. Quand on rencontre un client en région, cela montre que l'on est actif et structuré. On passe un cap dans la relation et cela garantit un niveau d'exigence* » déclare-t-il. Cela se traduit aussi pour les salariés, autre cible du chef d'entreprise à travers PME Attractive. « *Quand je recrute, je parle de cet agrément pour montrer nos valeurs, promouvoir notre marque employeur et notre outil d'intégration et de gestion des compétences.* » Toutefois, HVAC n'a pas attendu d'être labellisé pour s'intéresser à ses process RH ni à la qualité de vie au travail. Et entend poursuivre sur cette voie en développant le tutorat. Les salariés expérimentés volontaires seront formés pendant 3 jours à ce rôle essentiel à la transmission et au maintien des compétences au sein de l'entreprise.



2023/07/13 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abbad



25 ans et toujours la fibre sociale pour le groupe de maroquinerie SIS

Un quart de siècle, un savoir-faire intact et une dynamique loin de s'essouffler. Pour le groupe SIS, historiquement implanté à Avoudrey dans le Doubs et spécialisé dans la maroquinerie de luxe, 2023 est une année à part. Elle vient souligner une chronologie faite de singularités, inscrites dans l'ADN du maroquinier franc-comtois. SIS doit sa création à une soixantaine de salariés qui décident, en 1998, de reprendre l'outil productif de Supercuir. Le fabricant de bracelets de montres, lâché par son principal client, est contraint de déposer le bilan. Le collectif investit sa prime de licenciement, réoriente la production vers la maroquinerie (80 % de l'activité actuelle) et parvient ainsi à conserver deux des clients originels, à ce jour les principaux. Un pari gagnant : le groupe compte aujourd'hui 1 200 salariés et cinq sites de production dans la région. À Avoudrey, perdure l'élaboration des bracelets de montres et la gainerie. La maroquinerie est transférée à Valdahon (2011) et Étals (2018). Mais SIS, c'est aussi une plateforme logistique (2009), l'entité MDA (2018), fruit d'un partenariat avec le maroquinier Belge Delvaux, et la création de la société MDL à Vavre-et-Montoille, près de Vesoul (2019), dédiée à la fabrication de sous-ensembles en sous-traitance. L'entreprise a également su élargir ses pratiques, en travaillant notamment des matières de substitution, couramment appelées « cuirs végétaux », à base d'ananas ou de palmier, pour répondre à la demande de certains clients. Le cuir bovin, dont les curseurs de qualité et de traçabilité sont constamment repoussés, demeure son cœur de métier.

Si, en 25 ans, les technologies sont restées les mêmes, le savoir-faire reposant sur le travail manuel des ouvriers, les conditions d'exercice, elles, évoluent. Et la dimension sociale s'avère être l'une des caractéristiques structurantes de SIS. Les effectifs étant majoritairement composés de femmes, le groupe s'est doté de crèches, en plus de restaurants. « *Les prochains défis qui nous attendent sont humains, car nous sommes toujours en croissance* » explique-t-on chez SIS. Le pilotage des compétences et la fidélisation des employés se révèlent des enjeux forts pour l'avenir. Le groupe entend y faire face grâce à la création de la SIS Académie, dans le prolongement de son École de maroquinerie (EMA), et au passage à la semaine de 4 jours et la mise en place de RTT dès septembre, « *pour ceux qui le souhaitent et si le profil de poste le permet* ». *Des horaires plus flexibles, avec un créneau d'embauche étendu jusqu'à 8h30* afin de répondre aux problématiques de mobilité ou de garde d'enfants», doivent être instaurés. Symboliquement, l'entreprise prévoit aussi de récompenser les employés justifiant d'au moins 5 ans d'ancienneté. « *Aujourd'hui, ce n'est pas rien dans l'industrie. Nous voulons leur faire prendre conscience qu'ils ont un vrai métier, avec du sens, et un savoir-faire précieux pour l'entreprise.* »

2023/07/13 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abbad



Les nanocatalyseurs de la société SON primés par l'État, lors de l'édition 2023 du concours i-Lab

Optimiser les catalyses grâce aux nanoparticules est au cœur de l'activité de [SON SAS](#), une start-up dijonnaise créée en 2020. Comment ? En substituant aux agents catalyseurs traditionnels des nanocatalyseurs. Un axe de travail précurseur récemment récompensé dans le cadre du volet i-Lab du concours d'innovation de l'État et du plan France 2030.

La catalyse est un procédé chimique qui permet d'accélérer, voire de provoquer une réaction. Elle est indispensable pour obtenir certaines molécules, notamment dans le domaine pharmaceutique, mais peut parfois prendre jusqu'à plusieurs jours. De plus, les agents catalyseurs sont souvent élaborés à base de métaux dits critiques. Compliqués à extraire ou à acheminer, ils coûtent cher, voire très cher, à l'instar du rhodium (actuellement autour de 289€/gramme), et posent le problème de l'indépendance de l'Europe, la Chine, la Russie et l'Inde restant les principaux pourvoyeurs. « *La solution que l'on propose est de greffer des atomes de métaux critiques sur des nanoparticules d'oxyde de fer* » détaille-t-on chez SON SAS. D'après les résultats, là où il faudrait 10% de palladium, la nanocatalyse n'en consomme que 0,1%. Autre atout de cette solution baptisée Magnéto, le recyclage des nanoparticules à la fin de la procédure. « *La phase de purification utilise beaucoup de solvants, pas très écologiques. Or, les nanoparticules possèdent des propriétés superparamagnétiques, qui ne s'activent qu'en présence d'un champ magnétique, alors pour les séparer du produit fini, nous utilisons un aimant plutôt que la chimie.* » Elles peuvent ensuite être réutilisées pour 10 cycles catalytiques, équivalant à « 1 000 fois moins de métaux critiques » utilisés. Grâce aux financements octroyés, cette nanocatalyse va pouvoir être testée à échelle industrielle. La labellisation de l'État offre aussi un surplus de crédibilité aux yeux du monde de l'innovation.

Si le marché national de la nanoparticule n'est pas encore saturé, la concurrence de l'Allemagne ou des États-Unis est directe. La start-up investit également les domaines du médical, pour détecter et détruire les cellules cancéreuses, de la dépollution de l'eau et de l'agro-technologie. Elle devrait d'ailleurs s'installer début 2024 dans les locaux d'AgrOnov..

2023/07/10 - Écrit par Éric Cuenot



Polis Précis se positionne sur le marché de l'aéronautique

Après l'obtention de sa certification EN910 en juin 2023, la société Polis Précis a participé à son premier salon du Bourget (les 19 au 25 juin) sur le pavillon collectif Bourgogne-Franche-Comté animé par CCI International.

« Nous avons échangé avec des acheteurs et des techniciens travaillant pour des acteurs importants du secteur Aéronautique. Ces derniers avaient des projets concrets et étaient à la recherche de sociétés familiales proposant un savoir-faire dans l'usinage de précision dans des tolérances en dessous du centième et présentant de bonnes capacités d'investissement » note son cadre commercial Brice Grundisch.

Suite au salon, nous avons signé des contrats de confidentialité et réalisé des offres. Nous avons reçu à présent nos premières commandes pour des pièces très complexes pour des marchés à long termes. Le but de notre participation au salon du Bourget est donc atteint.

La société basée à Grandfontaine (25), spécialisée notamment dans la fabrication entre autres de pièces de précision en carbure, céramique, tungstène, aluminium, aciers (inox), cuivre, nickel, molybdène et autres matériaux a justement mené un ambitieux plan pour rentrer sur le marché de l'aéronautique.

« Nous avons acquis deux fraiseuses 5 axes haute précision avec l'option de rectification par coordonnées et robots de chargements. Nous pouvons travailler dans des précisions à plus ou moins 2 microns. Une nouvelle machine d'électro-érosion par enfonçage arrive fin septembre et une rectifieuse inter/exter début 2024. L'ensemble représente un investissement de plus de 2 millions d'euros »

Polis Précis qui travaille aujourd'hui pour de nombreux secteurs d'activités comme le nucléaire, l'horlogerie, le médical, la cosmétique, le maritime, la métallurgie des poudres, la déformation des métaux,... ne souhaite pas qu'un secteur d'activité représente plus de 30% de son chiffre d'affaires. Une politique de diversification qui passe par la participation à de nombreux salons internationaux comme l'EPHJ début juin à Genève ou le Céramique Japon Tokyo en octobre prochain. « C'est ma seconde participation, nous serons sur le stand collectif du Pôle européen de la céramique. Je procéderai de façon différente cette année puisque je profiterai de ma présence sur le sol japonais pour visiter des entreprises » précise Brice Grundisch.

La société qui compte 21 collaborateurs est à la recherche de 2 personnes (Rectification / Electro-érosion par enfonçage/Fraisage)

2023/07/10 - Écrit par Éric Cuenot



La société ALPM, dans la cour des Grands !

La société [ALPM](#), basée à Mâcon, spécialisée dans la découpe laser et le pliage, n'en finit pas de grandir depuis sa création en mars 2010. Malgré une politique commerciale très stricte qui impose qu'aucun client ne doit dépasser 5% du chiffre d'affaires, l'entreprise fondée par Sylvain Gleitz a franchi le cap des 9 millions d'euros. Cette ligne de conduite pousse au quotidien son dirigeant et son équipe à rechercher une organisation toujours plus efficiente. Elle repose notamment sur une politique d'investissement très soutenue et sur une informatique industrielle 4.0 poussée. « Nous avons acquis les droits de notre logiciel métier, il y a 4 ans que nous avons enrichi au fil des mois. C'est indispensable d'avoir un outil qui intègre toutes les composantes de notre organisation et la spécificité de notre activité. Nous pouvons avoir par exemple sur une semaine plus de 250 commandes ouvertes avec beaucoup de pièces unitaires ou de petites séries. Nous réfléchissons actuellement à la mise en place de puces de géolocalisation sur nos palettes pour gérer encore plus efficacement les flux. Le service informatique va par ailleurs se renforcer à la rentrée avec l'arrivée d'un ingénieur en alternance » précise Sylvain Gleitz.

Côté parc-machines, le dirigeant mâconnais a acheté entre 2020 et 2022 une laser fibre 10 KW, une unité de brossage, un îlot d'emballage automatisé, une cellule de pliage robotisée, une planeuse et une plieuse manuelle 4 m 230 T avec magasin d'outil automatisé. « Ces investissements de plus de 2,5 millions d'euros nous permettent à la fois de soulager la pénibilité de certaines tâches répétitives et de donner encore plus de flexibilité à notre organisation qui travaille en 2 x 8 + automatique les nuits »

Pour répondre au fort développement de l'activité, le dirigeant qui a construit en 2013 en zone industrielle Sud de Mâcon, a réalisé une extension de 1200 m² en 2021. La société s'étend à présent sur 3 500 m². Et pour fêter les 10 ans de son bâtiment, Sylvain Gleitz a choisi d'emmener ses 30 collaborateurs(rices) et leurs conjoints(es) aux Baléares pendant 4 jours pour le week-end de l'Ascension. Un geste rare qui traduit tout l'attachement du fondateur d'ALPM à son équipe. « Les tout premiers salariés sont toujours là 13 ans après. Nous ne souffrons pas du turnover ! C'est une de mes grandes fiertés » observe Sylvain Gleitz.



2023/07/07 - Écrit par Éric Cuenot



JR Automation : un vent d'optimisme

La société JR Automation France, plus connue sous le nom de Fabricom, est passée sous pavillon japonais en 2020 suite à son rachat par le groupe HITACHI. « L'entreprise est présente à Besançon, notre site principal avec 90 salariés et à Valence avec une vingtaine de collaborateurs principalement en bureaux d'études. Nous sommes aujourd'hui la porte d'entrée de notre actionnaire sur le marché européen » note Laurent Deloulme, directeur général de la société depuis 2018. L'entreprise qui est aujourd'hui un des leaders sur les solutions d'automatisation de l'industrie électro-mécanique en Europe travaille à plus de 70% pour l'automobile, une part qui devrait baisser sous les 50% à horizon 2025. « Nous société a aussi développé pour ce secteur d'activité une solution de convoyeur à charge lourde, une gamme d'unités d'emmanchement électrique asservi, et un logiciel de supervision «Melodie» afin d'offrir des solutions adaptées aux besoins de nos clients » précise Laurent Deloulme.

Pour faire face à son fort développement, la société bisontine qui occupe 4 000 m² sur le site de Lafayette ouvre un second site de production de 1800 m² toujours à Besançon. « Nous avons réalisé 40 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2022, nous projetons en 2025-26 entre 55 et 60 millions d'euros. Le nouvel atelier déporté sera dédié au médical, c'est un secteur d'activité sur lequel nous allons nous développer et qui devrait représenter 20% de notre CA en 2025. Nous sommes en phase de recrutement actif puisque nous aurons besoin d'une vingtaine de collaborateurs en plus dans les prochains mois » note Laurent Deloulme.

La société bisontine, positionnée sur la conception de lignes d'assemblage allant de 2 à 15 millions d'euros travaille activement sur les marchés liés à l'E-mobility tant pour l'électrique que pour l'hydrogène. « De nombreux acteurs ont des besoins d'industrialisation importants et rapides et sont à la recherche de solutions clés en main. JR Automation de par sa taille, son savoir-faire, sa maîtrise des normes de sécurité a de belles opportunités pour répondre aux demandes de ces nouveaux entrants. Nous avons un savoir-faire fort dans la mécanique et l'automatisation à Besançon, c'est un de nos atouts » observe le directeur général.

2023/07/06 - Écrit par Tiphaine Ruppert-Abadi



Le concepteur de postes à moyenne tension REP poursuit son ascension sur le marché de la mobilité électrique

Après Chevigny-Saint-Sauveur et un deuxième établissement à Vichy, c'est à Villeneuve-d'Ascq que Renouvelable Energie Projets (REP) poursuit son développement. La nouvelle antenne emploie désormais 5 personnes, portant à 13 les effectifs du concepteur de postes distributeurs de moyenne tension à destination des bornes de charge à haute puissance de véhicules électriques. « Notre objectif est de continuer à améliorer la qualité de service et le suivi d'affaires. Pour cela, nous avons besoin de nous muscler techniquement. La région lilloise est une opportunité qui s'est présentée car plusieurs profils en étaient originaires. Le reste des équipes travaille plutôt en home office. Cependant, la proximité avec Paris est intéressante », détaille Arnaud Tardieu, dirigeant de REP. Les postes et leur enveloppe sont fabriqués par l'entreprise, qui assemble également les différents composants, tels le transformateur ou la cellule de coupure, avant d'être livrés prêts à être raccordés. Ils jouent le rôle d'interface entre le réseau Enedis, dont ils abaissent le courant, et les bornes de recharges rapides, présentes notamment dans les stations services des autoroutes.

Avec 2,7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2021, 14 millions en 2022 et 19 millions prévus cette année, en 4 ans, la filiale du groupe Galilé, s'est imposée comme l'un des leaders de la mobilité électrique dans le pays. « Nous fabriquons environ 200 postes par an, là où certains concurrents en construisent 6 000. Nous restons donc un petit acteur, mais sur la niche [de la charge à haute puissance] nous détenons environ un tiers du marché. »

La production à taille humaine, la proximité et la réactivité, propres aux PME, le multimarques : autant d'atouts pour s'ancrer durablement dans un secteur encore concurrentiel, mais en passe de se stabiliser après l'essor fulgurant de ces dernières années. Pour Arnaud Tardieu, l'avenir des stations de charge de véhicules électriques est aux pétroliers, voire aussi aux constructeurs automobiles, qui font déjà partie du portefeuille clients de REP. « Nous travaillons directement pour les opérateurs de réseaux de recharge. Ils construisent une station complète et nous achètent un poste. » Quant à celui de la société, il devrait suivre l'évolution du marché. Le dirigeant vise la fabrication et l'assemblage de 300 postes à horizon 2026 et entend poursuivre la consolidation de ses équipes afin de maintenir leur haut niveau de technicité.



2023/07/05 - Écrit par Éric Cuenot



Tillet - Liberty Steel, un train d'avance

La société Tillet (25) fondée en 1958 est propriété du groupe britannique Liberty Steel depuis 2019. Elle est aujourd'hui rattachée à la direction italienne de Liberty Magona, située en Toscane et dotée d'un site de production avec plus de 550 salariés. Un rattachement stratégique puisqu'il permet à Tillet la livraison des imposantes bobines en acier galvanisé, faisant chacune de 10 à 32 T, par voie ferroviaire en sortie directe du site de production. « Nous avons 2 trains par mois qui relient Magona à Miserey-Salines. En termes d'impact sur l'environnement, c'est un point essentiel. Un train, c'est 800 tonnes de marchandises. Notre groupe a pris des engagements forts pour réduire de moitié son empreinte carbone à horizon 2030 » note Lino Lallorenzi à la direction des 2 entités depuis plus d'un an. L'entreprise bisontine, spécialisée dans les bandes refendues d'acier dispose de 2 lignes de refendage pouvant traiter des épaisseurs jusqu'à 6 mm. « Nous avons 4 grandes familles de produits : les galvanisés, les laminés à chaud et à froid et l'électrozingué. Nous sommes en cours de test d'une nouvelle gamme de produits prélaqués. Nous avons une capacité de production de 90 000 tonnes à l'année » précise Lino Lallorenzi. Présente sur le quart grand Est, la société qui compte 24 salariés, s'adresse à de nombreux clients dans les secteurs du bâtiment, de l'automobile. Elle ambitionne d'accroître son rayonnement géographique dans les prochains mois.

2023/06/27 - Écrit par Éric Cuenot



Le groupe Optec signe une nouvelle acquisition

Le groupe Optec basé à Orchamps-Vennes (25) a finalisé mi-juin sa quatrième acquisition avec la société [Sandmann Machines & Systèmes](#) située dans le Haut-Rhin en Alsace. Cette entreprise, de 14 salariés, spécialisée dans la conception et fabrication de machines spéciales et d'équipements industriels compte plus de 1 000 équipements à son actif. « Avec cette prise de participation majoritaire, nous entrons sur le secteur pharmaceutique et du Med Tech où nous étions peu présents. Il était important également de nous renforcer sur une région riche industriellement. Nous consolidons ainsi notre position d'acteur de référence dans la machine spéciale à haute valeur ajoutée. Patrick Sandmann reste à la direction de la société » note Christophe Dufresne, fondateur du Groupe Optec. Cette croissance externe va permettre de développer des synergies et l'apport de compétences entre les différentes sociétés du groupe. « Nous allons pouvoir apporter toute notre expertise dans le contrôle optique aux clients de Sandmann Machines & Systèmes. Cette dernière va nous faire bénéficier de son expérience dans la partie documentaire et dans les process liés aux propriétés bactériologiques » précise Christophe Dufresne.

Le groupe [Optec Industries](#) qui rassemble les sociétés doubiennes, Optec Industries (qui a fêté ses 20 ans en 2022), [Aurea](#) et [Amidec](#), est également présent dans le département de la Loire avec la société Xenia, rachetée en 2022 et qui est spécialisée dans la technologie laser. Plus de 60 collaborateurs travaillent au sein des 5 sociétés..

2023/06/26 - Écrit par Éric Cuenot



Les portes du monde s'ouvrent pour AML Production

La rencontre avec Tegwen Naveos en 2021 changera profondément le futur de la société [AML Production](#) basée à Doubs près de Pontarlier (25). Ce sommelier breton travaillait depuis plusieurs années sur un dispositif pour mesurer les températures de conservation des bouteilles de vin. « Après plusieurs échecs de collaboration avec des sociétés, il a décidé de venir en Franche-Comté et dans le Doubs car il était à la recherche d'une solution mécanique. Après un premier RDV, nous avons décidé avec mes associés de travailler sur ce projet » note Florent Dubois, co-dirigeant de la société avec Alain Laude et Sylvain Bobillier. Après 2 ans de recherche et développement, le premier prototype qui porte le nom de Beaucarnea est finalisé. C'est une capsule qui se colle à la piqûre de la bouteille au moment de sa mise en bouteille. [Beaucarnea](#) va alors mesurer la température du vin, un indicateur précieux pour des propriétaires de grands crus qui expédient leurs millésimes dans le monde entier. « Toute la difficulté a été de trouver le bon système mécanique et d'armement » note Florent Dubois. Cette innovation technologique Made in Pontarlier a reçu la médaille d'or au Concours l'Epine 2023. « Ce prix a été un véritable accélérateur avec une couverture presse importante et les premiers contacts commerciaux. Tegwen Naveos a fait également le salon VivaTech qui s'est déroulé du 14 au 17 juin 2023. Nous sommes en pourparlers avec de grandes maisons du vin fortement intéressées par notre innovation. Ce sont des marchés de plusieurs centaines voire millions de pièces par an » note Florent Dubois.

Les dirigeants d'AML Production travaillent dès à présent sur la suite de cette formidable histoire puisqu'ils ont intégré le capital de la société de Tegwen Naveos. La production et l'assemblage de Beaucarnea se feront à Doubs. « Nous préparons la phase d'industrialisation. Nous sommes actuellement sur la fabrication des moules de mise au point et le montage du futur atelier avec dans un premier temps l'embauche d'une dizaine de personnes. La commercialisation de Beaucarnea devrait débuter quant à elle début 2024 » précise Florent Dubois.



2023/06/22 - Écrit par Éric Cuenot



MS-Innov a exposé son robot collaboratif « MORFOSE » à La Grande Exposition du Fabriqué en France

Favoriser la performance et l'agilité des entreprises avec des solutions technologiques qui assurent sa place à l'humain, c'est la mission commune qui anime les équipes de [MS-Innov](#). Cette entreprise, fondée en 2015, a été retenue parmi 2 452 candidats pour participer à La Grande Exposition du Fabriqué en France 2023 qui s'est tenue à l'Élysée les 1^{er} et 2 juillet.

Elle a présenté MORFOSE, son robot collaboratif ou « cobot », qui sera commercialisé dès octobre 2023. « C'est un honneur, mais aussi une responsabilité de représenter le Territoire de Belfort à La Grande Exposition du Fabriqué en France. MORFOSE est le premier robot collaboratif industriel français et surtout premier cobot modulaire au monde. Sa modularité lui permet de s'adapter rapidement et facilement aux différentes évolutions des lignes de productions industrielles. En plus de cette innovation majeure, il a la capacité de rotation infinie qui permet un gain de temps de cycle considérable qui assure un accroissement de la productivité » précise Julien Morel, fondateur et dirigeant de MS-Innov.

C'est principalement grâce à son implication et à son positionnement en tant qu'acteur de la réindustrialisation française que MS-Innov a su retenir l'attention du comité de sélection du Fabriqué en France. « Nous avons également beaucoup travaillé sur le choix de nos fournisseurs tant en termes d'indépendance qu'en termes de fiabilité. Grâce à notre maturité industrielle, nous avons pu établir une grille d'évaluation reposant sur une quarantaine de critères » ajoute Julien Morel. Cette start-up industrielle doit également sa nomination à l'engagement de ses équipes en faveur des jeunes, de l'emploi et de la place des femmes dans l'industrie. La société belfortaine, qui ambitionne de passer de 24 salariés à 50 d'ici 2027, travaille aux prochaines évolutions de son cobot pour pouvoir s'adresser à des marchés plus normés comme le médical ou l'agro-alimentaire.

Les autres sociétés de Bourgogne-Franche-Comté sélectionnées sont :

Abye : LEXILENS® lunette d'aide à la lecture pour dyslexiques (Côte-d'Or)
 Archeon : Dispositif d'aide à la ventilation des patients (Doubs)
 Imagram : Limonade artisanale (Jura)
 Parqueterie du Beau Soleil : Panneaux de parquet Versailles (Nièvre)
 Gaussin : Tracteur ATM-H2 (Haute-Saône)
 Manufacture de Digoïn - Grès & Poteries : Pot à vinaigre (Saône-et-Loire)
 Atelier Bonnet Nicolas : Escalier hélicoïdal (Yonne)

MS-Innov sera présent sur les salons suivants à partir de septembre :

- SIDO à Lyon les 20 et 21/09/23
- SIANE à Toulouse les 17, 18 et 19/10/23
- BE4.0 à Mulhouse les 28 et 29/11/23

Vous êtes industriel et vous souhaitez partager votre actualité ?

Contactez-nous : eric@mcc-agence.fr / 06 65 91 28 76





L'actu de BFC Industries



PRESTATAIRES - DE JUIN à AOÛT 2023

Cette revue d'actus a été envoyée à plus de 6 000 contacts industriels de Bourgogne-Franche-Comté, et à plus de 200 acteurs de l'écosystème régional.

2023/08/25



Droit des affaires : Juridil se développe dans le paysage bisontin

Plus de 18 mois après un rapprochement entre Vincent Braillard, Michel Mignot, Laura Parietti et Tanguy Martin, le cabinet d'avocats **Juridil**, déjà présent à Belfort et Vesoul, se transforme et s'agrandit dans le paysage bisontin des avocats d'affaires en proposant une offre complète pour l'accompagnement des dirigeants dans toutes ses problématiques sociales, commerciales et juridiques. Porté par une équipe de 9 avocats et 5 collaborateurs, Juridil intervient en droit des sociétés, droit des entreprises en difficulté, droit du travail, droit fiscal et droit commercial. Sa clientèle est aujourd'hui constituée de PME mais aussi de grands groupes régionaux et nationaux. «*Notre cabinet intervient à la fois en conseil et en contentieux. Nous accompagnons nos clients sur l'ensemble du territoire national sur toutes problématiques liées à la vie de leur entreprise. Concernant les sujets liés au droit du travail, nous sommes avant tout un cabinet d'employeurs*» souligne Vincent Braillard, à la tête du pôle social du cabinet et avocat depuis 2001. «*Nous avons développé depuis janvier 2023 une collaboration avec François Bos, avocat fiscaliste bien connu régionalement*» précise en outre Michel Mignot, fondateur de Juridil

2023/08/25



Le « RV EC(H)O » du Grand Besançon Métropole

Pour la 2^{ème} année consécutive, Grand Besançon Métropole organise son rdv avec le monde économique le « RV EC(H)O » qui se tiendra le mardi 12 septembre 2023 à la Rodia. Sous la forme d'une conférence-débat, cet événement permet à GBM d'échanger avec les chefs d'entreprises, d'être à leur écoute. Il s'agit également de confirmer la mission de la collectivité en matière d'accompagnement et de concrétisation des projets d'implantation et de développement, dans la mise en œuvre des transitions économiques (dont systèmes productifs locaux), environnementales, énergétiques et sociales.

Cette année, le thème de la conférence est : « *Vers un nouveau modèle de croissance et une économie de la prospérité partagée* ». Il sera porté par Virginie RAISSON, chercheuse-analyste en relations internationales, géopolitique et prospective et Serge DARRIEUMERLOU, qui a publié en 2019 « *Osez la transformation permanente - Comment réinventer l'Entreprise* » et vient de publier un nouvel ouvrage intitulé « *Recroissance : entre croissance et décroissance, une nouvelle voie* ».

Plus d'information sur le site www.grandbesancondeveloppement.fr

2023/08/24



Procompta construit ses nouveaux bureaux à Pontarlier

Installé depuis 2004 à Pontarlier suite au rachat du cabinet Arbelet, le cabinet d'expertise-comptable **Procompta** n'a cessé de développer sa clientèle sur cette partie du Haut-Doubs. «*Sur les 140 collaborateurs que compte notre groupe indépendant, 40 se situent sur le site de Pontarlier. Nous avons donc décidé de construire de nouveaux locaux sur une surface de 850 m² pour accueillir nos salariés dans de meilleures conditions et contribuer aux nouveaux enjeux écologiques. Notre bâtiment que nous occuperons à partir de décembre, répondra aux dernières normes constructives et sera totalement passif. Il n'aura ni radiateurs, ni climatisation par exemple. Il sera doté d'espaces de convivialité et même d'une salle de sport*» précise l'un des 7 associés.

Avec des bureaux à Morteau et à Champagnole, Procompta consolide ainsi sa présence sur la bande frontalière. «*Nous sommes sur un secteur dynamique depuis plusieurs années porté par la bonne santé de l'économie suisse. Nous avons une forte clientèle de commerçants, d'artisans mais également de particuliers frontaliers, qui nous confient l'établissement de leurs déclarations d'impôt sur le revenu.*»

2023/08/21



Batipro, plus de 20 ans d'expérience dans la conception et construction de bâtiments industriels

Après plus de 20 ans d'activité, la société [Batipro](#), basée à Serre-les-Sapins (25) compte à son actif plus de 300 bâtiments industriels sur le Grand Est de la France et ce sur des surfaces allant jusqu'à 12 000 m². «Notre antériorité est un formidable vivier à idées. Nos réalisations dans de très nombreux secteurs d'activités nous permettent de comprendre nos clients, leur contrainte de production et de leur proposer le bâtiment qui leur correspond. Notre rôle est aussi d'anticiper les besoins de nos clients, seule l'expérience permet ce conseil» note Sébastien Pheulpin qui a repris la société en 2018.

La société d'ingénierie de 12 salariés a développé au fil des années de nombreuses expertises en études thermiques, électriques, de structure, relevés topographiques mais également dans les calculs de fondations et de dimensionnement des structures. «80% de l'effectif de Batipro est dédié à la technique. C'est l'ADN de la société depuis sa création en 2002».

Un bâtiment industriel, c'est choisir un concept et une qualité de construction, c'est se prémunir de la sécurité d'un SAV tout au long de la vie du bâtiment et c'est se garantir via une décennale sur le volet conception et construction. «Batipro maîtrise l'ensemble de la chaîne. Nous travaillons avec un réseau de partenaires depuis de nombreuses années soit une cinquantaine d'entreprises sur la Franche-Comté. Nos assurances sont transmises au client dès l'établissement du devis» précise Sébastien Pheulpin.

La société Batipro s'est également spécialisée depuis quelques années dans l'aménagement foncier. «Nous prenons en charge la viabilisation de petites zones d'activités et toutes les démarches administratives jusqu'au permis d'aménager. L'industriel bénéficie ainsi d'une solution rapide pour réaliser son bâtiment avec notre société. Nous l'avons fait avec succès sur le secteur de Saint-Vit, Thise. D'autres projets sont en cours sur l'agglomération bisontine» souligne le dirigeant.

2023/08/02



PMT Propulseur lance sa deuxième version et se met à disposition des industriels tournés vers l'innovation

Le pôle de compétitivité [PMT](#), qui regroupe 240 entreprises de Bourgogne-Franche-Comté autour des 2 filières «Technologies de santé» et «Aéro-Spatial-Défense» lance sa deuxième version de [PMT Propulseur](#). «Nous voulons offrir à tous nos adhérents l'expertise acquise depuis 2005 dans l'accompagnement des start-up. Ce programme s'adresse à des sociétés matures qui ont un projet d'innovation au sein de leur bureau d'études, et qui n'aboutit pas pour différentes raisons qui peuvent être financières, humaines. Nous mettons à leur disposition notre culture d'accompagnement pour les aider à transformer ce projet en passant en mode start-up» note Renaud Gaudillière, directeur du PMT.

Les entreprises pourront être accompagnées par les experts du pôle PMT sur différentes étapes comme la finalisation technique du projet innovant, sa valorisation financière, sa mise sur le marché... «L'entreprise en faisant appel à PMT bénéficie d'une prise en charge jusqu'à 50% des dépenses liés au développement du projet» précise Renaud Gaudillière.

Ce programme lancé le 27 avril 2023, s'étale sur 3 ans. Il bénéficie du soutien de la région Bourgogne-Franche-Comté, de Grand Besançon Métropole, de Dijon Métropole, de la Caisse d'Épargne Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté.

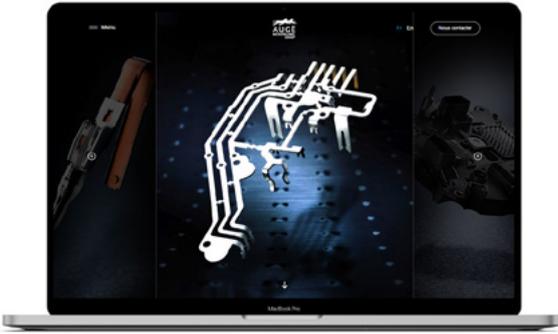




Références

[web*]

* Création de sites internet sur-mesure.



→ www.augemicrotechnic.com



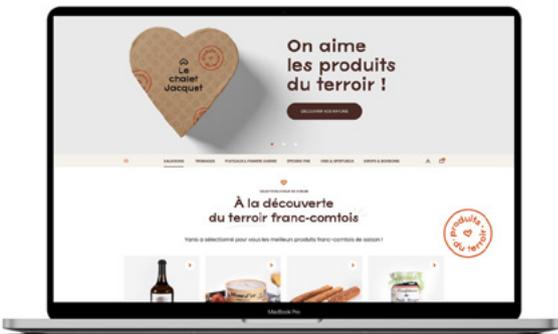
→ www.bfc-industries.com



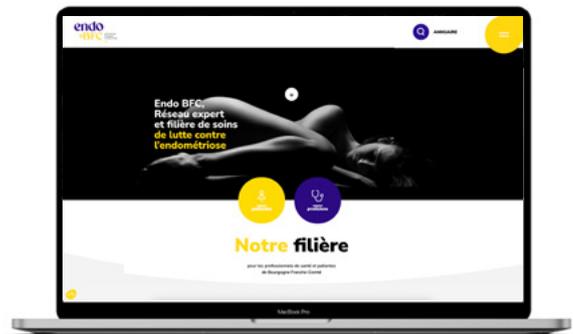
→ www.plast-moulding.fr



→ www.dalvard.com



→ www.chaletjacquet.com



→ www.endo-bfc.fr



WWW.MCC-AGENCE.FR



AGENCE/CRÉATIVE
WWW.MCC-AGENCE.FR

ZA LES SALINES
25115 POUILLEY-LES-VIGNES

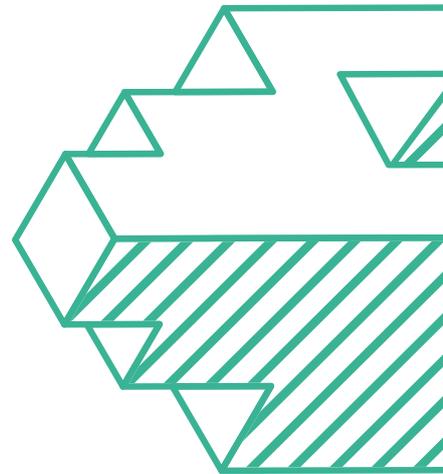
T : 03 81 55 44 44
M : CONTACT@MCC-AGENCE.FR

MCC



Le modèle économique de cet annuaire
et du site internet repose uniquement sur
la commercialisation d'espaces publicitaires.
Nous tenons à remercier chaleureusement
les entreprises industrielles et les prestataires
pour leur confiance et leur engagement.

merci!



Vous souhaitez vous aussi communiquer sur l'édition 2024

VOS CONTACTS COMMERCIAUX :

Éric CUENOT	06 65 91 28 76	eric@mcc-agence.fr
François ROUYER	07 67 64 67 07	francois@mcc-agence.fr
Jean-Christophe DUMONT	06 88 84 11 98	jean-christophe@mcc-agence.fr

L'ANNUAIRE BFC INDUSTRIES C'EST AUSSI 60 ENTREPRISES QUI TRAVAILLENT AU QUOTIDIEN AVEC DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES

(Experts-comptables, collectivités, cabinets de recrutement, avocats, constructeurs, promoteurs, organismes de formation, assureurs, syndicats professionnels, concessionnaires automobiles...)

Retrouvez tous les prestataires sur la version → [en ligne](#)

- AER BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ
- AFC
- AFTRAL
- AKTYA
- AUX ATELIERS
- BATIPRO CONCEPT
- BEAUSEIGNEUR ÉTABLISSEMENTS
- BEBOOST
- BPS
- CABINET AS & ASSOCIES SPMG
- CAISSE D'ÉPARGNE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
- CRÉDIT AGRICOLE DE FRANCHE-COMTÉ
- CELTIS - SOURCE DE TRAVAIL
- CETEC
- CHÂTEAU DE LA DAME BLANCHE
- CIPRES
- DE GIORGI
- DMPROD.NET
- ECDE
- EGS
- FCE - FRANCE CLÔTURE ENVIRONNEMENT
- FRANCHE-COMTÉ NETTOYAGE
- GO REPRO
- GRAND BESANÇON MÉTROPOLE
- GROUPE CHOPARD - ECL
- GROUPE PSL 25-90-70
- INVINO
- JAVEL BARBIZIER
- JBR ENSEIGNES
- JEANNERET
- JMJ AUTOMOBILES
- JPL SERVICES
- JPR INVEST
- JURIDIL
- LEO ET ASSOCIES
- LE STORY
- L'IMPRIMEUR SIMON
- L'USINERIE PARTNERS
- MAISON BLANCHE FORMATION
- MAZARS BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
- MCC - AGENCE CRÉATIVE
- NH AVOCAT
- OPERA TELECOM
- OPTIM-EST
- PAYS DE MONTBÉLIARD AGGLOMÉRATION
- PIC - PROTECTION INDIVIDUELLE COMTOISE
- PMT
- PÔLE VÉHICULE DU FUTUR
- PROCOMPTA
- REALMECA
- RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
- SIFCO
- SQUARE HABITAT - IMMEUBLES EN FRANCHE-COMTÉ
- TECHNOPOLE TEMIS
- TOPSIGN
- TRILOGIE COURBET
- UIMM BOURGOGNE
- UIMM FRANCHE-COMTÉ
- XR SOLUTIONS
- YAMAZAKI MAZAK FRANCE

